

Communiqué de presse
30 mars 2021

Le Lot-et-Garonne au temps des derniers chasseurs-cueilleurs : découverte d'une sépulture mésolithique à Casseneuil !

Le Mésolithique couvre une période de 5 000 ans, et pourtant moins d'une cinquantaine de sépultures de cette époque sont connues en France. L'une d'elles est fouillée depuis le 1^{er} mars par une équipe de l'Inrap à Casseneuil (Lot-et-Garonne).

Elle a été découverte en 2008, lors du diagnostic préalable à la construction d'un lotissement sur une parcelle de 1 500 m². L'État (Drac Nouvelle-Aquitaine, service régional de l'archéologie) avait alors prescrit une fouille, en cours aujourd'hui. La datation radiocarbone récemment acquise fait remonter cette inhumation vers 9000 avant notre ère.

Quelles pratiques funéraires ?

Peu de sépultures du Mésolithique ont été mises au jour jusqu'à présent. Ainsi, chaque nouvelle découverte de cette nature est d'un intérêt singulier pour la connaissance des pratiques funéraires de ces groupes humains dont la particularité est une grande mobilité sur de vastes territoires de chasse et de collecte.

Dans un excellent état de conservation, le squelette découvert à Casseneuil repose au fond d'une fosse ovale d'un mètre de profondeur, dans une position qui ne pourra être précisée que lorsque la fouille sera terminée. Le remplissage supérieur de la fosse contenait des restes incinérés et un éclat de silex, qui peuvent participer du rituel funéraire.

Cimetière ou tombe isolée ?

Les terrassements et les investigations se poursuivent actuellement pour savoir si cette tombe est isolée, comme le plus fréquemment. Il arrive cependant qu'elles fassent partie d'un ensemble, d'une nécropole, comme c'est le cas dans le Morbihan à Téviec et Hoëdic.

Au terme d'une fouille minutieuse, la position des ossements permettra de définir s'il s'agit d'un dépôt primaire ou secondaire. Le mode d'inhumation, en pleine terre ou dans un contenant périssable sera alors connu, ainsi que les éventuels remaniements du squelette.

Qui es-tu ? D'où viens-tu ?

Par la suite en laboratoire, l'étude anthropologique définira l'âge et le sexe de cet individu. Certaines de ses conditions d'existence (pathologies, traumatismes et carences éventuels) pourront être ainsi révélées. Des analyses isotopiques permettront de connaître son régime alimentaire et les environnements qu'il aura fréquentés. Enfin des analyses d'ADN permettront d'identifier l'origine géographique de cet individu décédé il y a près de 11 000 ans.

La sépulture mésolithique de Casseneuil appartient à une période ancienne du Mésolithique dénommée Sauveterrien, du nom du site éponyme de la vallée de la Lémance non loin de là. Elle vient abonder les maigres connaissances à notre

disposition sur les pratiques funéraires de cette période. Le faible nombre de sépultures connues indique que seulement quelques personnes bénéficiaient de ce rituel. Lesquelles ? Pourquoi ? C'est une énigme que la découverte de Casseneuil contribuera peut-être à résoudre.



Sépulture mésoolithique en cours de dégagement par l'anthropologue © Frédéric Prodéo, Inrap

L'Inrap

L'Institut national de recherches archéologiques préventives est un établissement public placé sous la tutelle des ministères de la Culture et de la Recherche. Il assure la détection et l'étude du patrimoine archéologique en amont des travaux d'aménagement du territoire et réalise chaque année quelque 1 800 diagnostics archéologiques et plus de 200 fouilles pour le compte des aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et outre-mer. Ses missions s'étendent à l'analyse et à l'interprétation scientifiques des données de fouille ainsi qu'à la diffusion de la connaissance archéologique. Ses 2 200 agents, répartis dans 8 directions régionales et interrégionales, 42 centres de recherche et un siège à Paris, en font le plus grand opérateur de recherche archéologique européen.

Aménagement Privé

Contrôle scientifique **Service régional de l'archéologie – site de Bordeaux (Drac Nouvelle-Aquitaine)**

Recherches archéologiques **Inrap**

Responsable scientifique **Frédéric Prodéo, Inrap**

Contact

Sandrine Renaud

Chargée de mission développement culturel et communication

Inrap, direction interrégionale Nouvelle-Aquitaine et Outre-mer

06 85 04 97 95 – 05 57 59 21 16 - valorisation-naom@inrap.fr